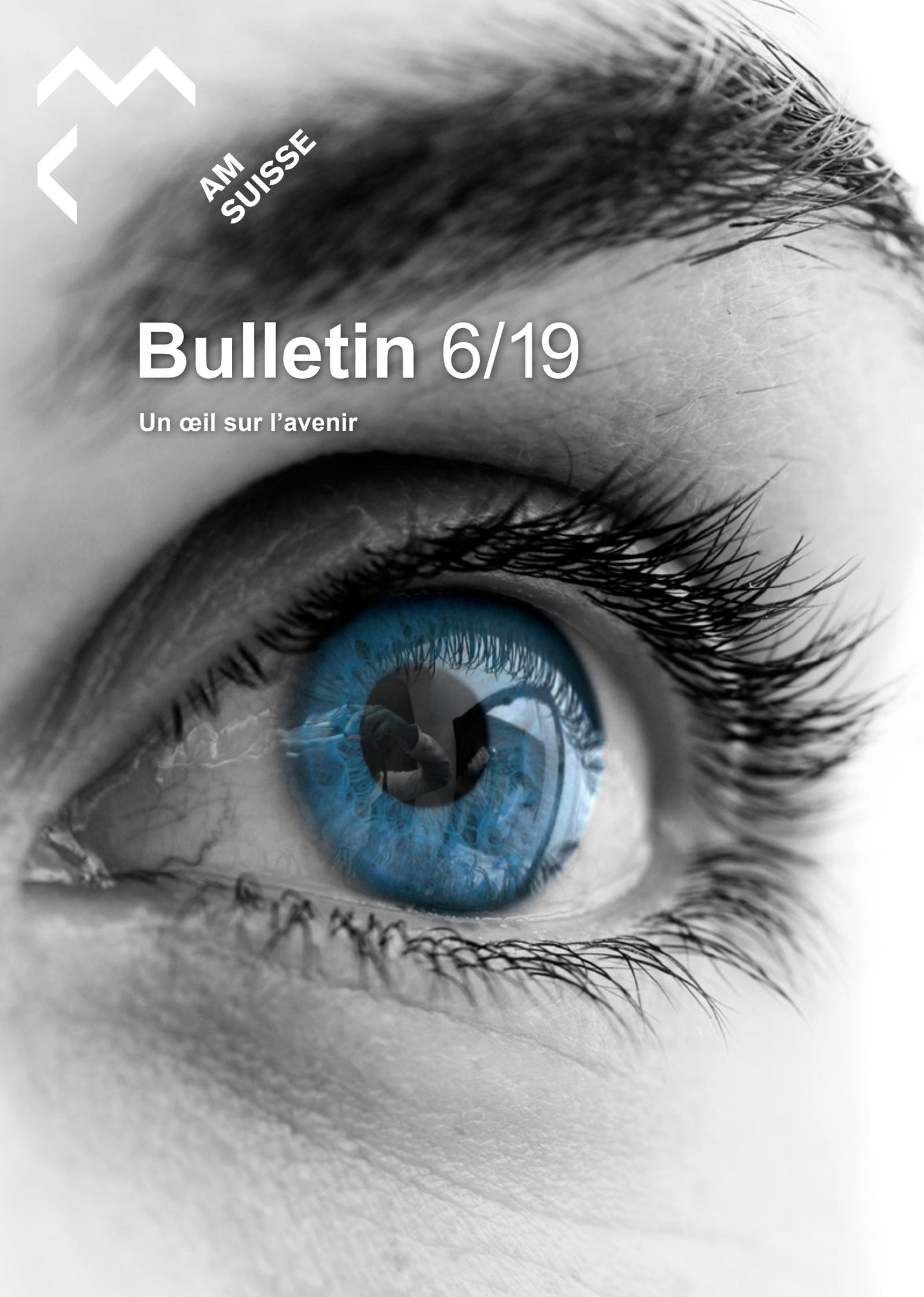




AM
SUISSE

Bulletin 6/19

Un œil sur l'avenir



Impressum

Bulletin d'AM Suisse

Maison d'édition

AM Suisse,
Seestrasse 105, 8002 Zurich
T +41 44 285 77 77, F +41 44 285 77 78
info@amsuisse.ch

Direction du service d'édition

Heidi Foster,
h.foster@amsuisse.ch
T +41 44 285 77 13, Fax 044 285 77 24

Rédaction

Sarah Brandenberger,
s.brandenberger@amsuisse.ch
T +41 44 285 77 14, F +41 44 285 77 24

Traductions :

Global Translations, global-translations.ch

Réalisation :

Javier Magdaleno, j.magdaleno@amsuisse.ch

Parution :

10 x par an

Forme masculine

Pour faciliter la lecture, on n'utilise que la forme masculine d'une désignation de personne dans les textes. La forme féminine y est comprise.

WorldSkills

Les préparatifs battent leur plein

3

Go4women

Stay in Balance

5

Procédure de qualification de DCM

Pour la première fois au Centre de formation d'Aarberg

9

En visite chez...

Interview avec Nadir Solenghi

10

Atelier d'avenir – sens-deconstruction

Des projets interprofessionnels pour une image plus forte

11

Laboratoire des essais au feu

SIPIZ reprend les activités de la société VKF ZIP AG

13



Rémy Mornod s'entraîne pour les WorldSkills sur un poste de travail spécialement conçu à cet effet.

« Participer aux WorldSkills est une occasion unique »

Le constructeur métallique Rémy Mornod est en pleine préparation pour les WorldSkills. Dans son interview, il raconte ce qu'il travaille et comment.

✍️ Sarah Brandenberger

Après le salon des métiers « Start » à Fribourg il y a six ans, Rémy Mornod en était convaincu : il voulait devenir constructeur métallique. C'est ce qu'il a fait, et même très bien. En remportant la victoire aux MetalSkills 2018 à Fribourg, il s'est ainsi qualifié pour participer aux prochains WorldSkills à Kazan. Rémy Mornod est actuellement en pleine préparation : il s'entraînera sept mois en tout. Il le fait sur un poste de travail spécialement conçu à cet effet, identique du point de vue de l'aménagement et des dimensions à celui qu'il trouvera aux WorldSkills.

Comment vous êtes-vous qualifié pour les WorldSkills ?

En remportant la victoire aux MetalSkills en août dernier à Fribourg. J'en étais très heureux, et très fier.

Sur quoi porte votre entraînement en ce moment, et comment vous préparez-vous ?

Je reproduis des pièces tirées des épreuves d'éditions précédentes des WorldSkills. Je me concentre tout particulièrement sur la découpe au chalumeau, car elle ne fait plus partie de l'apprentissage en Suisse.

Quelle est la suite de votre programme d'entraînement ?

J'ai encore trois pièces des anciens WorldSkills à réaliser, puis quelques autres projets moins importants. Je m'exerce aussi dans les domaines où j'en ai besoin.

Au total, combien d'heures durera votre entraînement ?

Je m'entraînerai tous les jours pendant sept mois, à peu près huit heures par jour. Mon chef m'a donné la latitude nécessaire pour cela, et je lui en suis très reconnaissant.

En quoi cette future participation aux WorldSkills a-t-elle changé votre vie ?

Ma vie n'a pas beaucoup changé. Mais je considère que participer aux WorldSkills est une occasion unique.

Pour la compétition, il faut aussi avoir un bon mental, c'est certain. Vous entraînez-vous également dans ce domaine ?

Oui, il s'agit d'un effort mental considérable. J'ai aussi un coach pour cet entraînement-là.

Qu'attendez-vous avec le plus d'impatience pour les WorldSkills ?

Tout d'abord, j'ai hâte de découvrir les épreuves qui nous seront proposées et les pièces à fabriquer. Et puis, je me réjouis de connaître les résultats, bien entendu.

Quelles personnes vous soutiennent, en plus de Philippe Renevey ?

J'ai à mes côtés Stéphane Menoud, mon formateur professionnel. Notre directeur Nadir Solenghi me soutient aussi, et me permet de m'entraîner. Enfin, ma famille est là pour moi, et m'accompagnera même à Kazan.

Quelle a été jusqu'à présent l'expérience la plus mémorable ?

Pendant la préparation générale, je dirais les week-ends en équipe des SwissSkills. Pendant l'entraînement technique, ici au sein de l'entreprise, mon excellente collaboration avec Philippe Renevey et Stéphane Menoud me vient spontanément à l'esprit. ●



Philippe Renevey présente l'une des anciennes pièces.

« Je suis toujours très motivé à l'idée de transmettre mon savoir »

✍️ Sarah Brandenberger

À côté de sa fonction de coach, Philippe Renevey intervient également en tant qu'expert aux championnats du monde des métiers. Dans son interview, il nous en dit plus sur les préparatifs ainsi que sur sa mission.

Qu'attendez-vous avec le plus d'impatience pour les WorldSkills ?

Assister à l'ensemble de la compétition. Je suis également très intéressé par la concurrence, en particulier d'origine asiatique.

Vous êtes-vous préparé ?

J'ai moi-même participé aux week-ends avec l'équipe SwissSkills, lors desquels nous avons notamment suivi une formation médias.

Je devais par ailleurs découvrir l'ensemble du processus des WorldSkills.

L'anglais y est la principale langue employée, mais j'ai vécu plusieurs années en Australie, donc ce n'est pas vraiment un problème pour moi.

Quelles tâches vous attendent ?

Nous autres experts nous rendons aussi sur place une semaine à l'avance. Notre rôle consiste dans un premier temps à vérifier le matériel et les installations, et à nous assurer que tous les postes de travail

présentent les mêmes conditions. Pendant la compétition, nous évaluons ensemble les pièces produites par les candidats, en veillant toujours à ce qu'un coach ne puisse endosser le rôle d'expert pour son candidat. Nous utiliserons des tablettes pour l'évaluation, une pratique à laquelle je vais également me préparer.

Qu'est-ce qui vous motive ?

Je suis toujours très motivé à l'idée de transmettre mon savoir.

Pour moi aussi, les WorldSkills constituent un défi au sens positif du terme. Il est très intéressant d'accompagner l'entraînement.

Vous êtes en plein entraînement avec Rémy Mornod. À quoi ressemble le programme d'entraînement ?

Rémy se concentre tout particulièrement sur la découpe au chalumeau, car elle ne fait plus partie de l'apprentissage, des machines assurent habituellement cette tâche. Roger Müller, qui a passé de

nombreuses années en tant que coach et expert, a constitué un autre atout majeur en nous donnant de nombreuses informations et en corrigeant avec nous une première pièce.

L'entraînement est-il également fonction des besoins du participant ?

Les pièces des épreuves WorldSkills précédentes sont également associées à des fiches d'évaluation. Ces fiches donnent de précieux renseignements sur les compétences actuelles et montrent dans quel domaine on peut encore s'améliorer.

Quels sont à ce jour les plus beaux moments que vous avez vécus ?

Voir l'évolution de Rémy. Et les week-ends avec l'équipe SwissSkills, qui ont constitué une bonne occasion pour faire connaissance. J'apprécie également beaucoup les échanges avec Stéphane Menoud, le formateur de Rémy. ●

Go4women: Stay in Balance

Comme chaque année, quelque 60 professionnelles des domaines de la construction métallique, de la technique agricole et de la maréchalerie se sont retrouvées les 7 et 8 mai 2019 pour la 14^e édition du séminaire Go4women au Seehotel Wilerbad de Sarnen. Placée sous le thème « Stay in Balance », cette rencontre proposait des possibilités de réseautage et des ateliers intéressants.

✍️ Heidi Foster



Outre les ateliers, la réunion a également permis de nouer et d'entretenir des contacts.



Les participantes ont pu faire un grand nombre de découvertes et de nouvelles expériences.

La journée a commencé par une brève introduction de Cyrine Zeder (directrice droit/social/gestion), suivie d'une séance de yoga animée par Anne Berchtold, enseignante de yoga diplômée et expérimentée. Les exercices corporels étaient proposés pour permettre aux femmes d'oublier leurs tracas quotidiens et de s'ouvrir à de nouvelles expériences. Tradition indienne vieille de 2000 ans, le yoga allie judicieusement des exercices de posture, de respiration, de détente et de méditation. Des entraînements de yoga réguliers favorisent la relaxation physique et mentale, aident à réduire le stress et à accroître le bien-être. Après la séance, les participantes s'accordaient pour dire que les exercices étaient un bon moyen d'entamer la conférence. Elles paraissaient toutes très détendues à l'événement de réseautage du soir, ouvertes à de nouvelles rencontres et à des échanges avec des connaissances de longue date.

Le second jour, la conférence a été ouverte par Cyrine Zeder, qui a souhaité la bienvenue à toutes les participantes et a profité de l'occasion pour présenter les membres du groupe de travail. Elle a remercié en particulier Anita Rechsteiner, qui représentait la construction métallique, et Monika Kleiner,

qui représentait la technique agricole, pour leur engagement pour cette conférence Go4women. Elle a également adressé de chaleureux remerciements à Marianne Zambotti du bureau de Zurich pour l'organisation de l'événement. Ensuite, des informations d'ordre général concernant l'association ont été communiquées aux participantes.

Sondages et comparaison entre entreprises

Cyrine Zeder a souligné l'importance de la participation des entreprises au sondage sur les salaires, du baromètre économique et des comparaisons entre entreprises qui ont lieu tous les deux ans. Elle a invité les participantes à y contribuer activement, d'autant plus que le travail requis a été réduit. Comme elle l'a expliqué, « plus il y a d'entreprises qui participent, plus les données obtenues sont pertinentes et plus les entreprises participantes peuvent bénéficier des résultats pour leurs propres sites ».

Séminaires

À l'automne auront lieu des séminaires Go4office particulièrement intéressants tel que « Machen Sie Ihre Arbeit wertvoll » (valorisez votre travail), une réunion qui

proposera des arguments et des comportements pour ne pas se vendre en-deçà de sa valeur. Un autre séminaire portera sur le « classeur d'urgence ». De nombreux entrepreneurs sous-estiment toujours la vitesse à laquelle les choses peuvent se produire et les répercussions potentielles pour les entreprises et leurs fondements. Il est donc extrêmement important d'anticiper. Un autre séminaire s'intéressera aux accidents non professionnels, dont les coûts sont bien plus élevés que ceux des accidents professionnels. Le séminaire devrait montrer ce que les entreprises et les collaborateurs peuvent faire pour réduire les coûts.

Après que les participantes ont été invitées à utiliser activement la conférence pour échanger des connaissances et des compétences, celles-ci ont assisté à une sélection d'ateliers.

La communication comme arme secrète

Andrea Pachleitner a commencé son atelier en soulignant l'importance de la première impression, car d'importants signaux de communication sont transmis par la posture, les mimiques et l'énergie des interlocuteurs. L'oratrice a donné des explications aux participantes : « lorsque vous approchez d'autres gens, vous devez diriger votre présence selon un but précis et envoyer le bon message à travers votre posture, vos mimiques et votre voix ». « Si votre comportement correspond à vos intentions, vous vous rendez crédibles et êtes acceptées et valorisées par votre interlocuteur, qui vous offre toute son attention. » Les participantes pourront profiter à l'avenir des conseils et astuces concernant la préparation et la réalisation d'entretiens ainsi que le contrôle de la posture et de la voix. Elles pourront ainsi faire preuve d'assurance et gagner l'intérêt de leurs interlocuteurs.

Succession d'entreprises

Dr Jean-Luc Cornaz et Marco Tunesi ont expliqué dans leur atelier que la succession d'entreprises n'est pas une affaire si compliquée. La succession à la tête d'une entreprise est une des tâches les plus importantes, mais aussi les plus difficiles pour un entrepreneur et ses employés, d'autant plus que le taux de reprise par un membre de la famille a chuté à 40 % environ. Il est donc essentiel d'anticiper les successions. L'atelier participatif a abordé les éléments principaux pour démarrer un processus de succession tels que les obstacles les plus courants et la situation de l'entrepreneur au sein de son entreprise. Il s'agit également pour l'entrepreneur de commencer de ma-



Une fois encore, le choix d'ateliers était vaste.



nière anticipée à penser à sa retraite et de s'assurer un budget personnel afin que les revenus garantissent le niveau de vie souhaité après la fin de l'activité. La planification précoce ne remplace certes pas les moyens manquants, mais permet d'identifier les actions à effectuer et les potentiels d'amélioration.

Gestion des conflits

Lorsque des personnes ayant des divergences en termes de points de vue, d'intérêts, d'objectifs, d'habitudes, de sentiments ou de perceptions se rencontrent, les conflits sont inévitables. Les conflits font donc partie du quotidien. Parfois, ils surviennent suite à des bricoles et génèrent soudainement des réactions violentes. Dans de telles situations, il est d'autant plus important de répondre présent et d'adopter des comportements constructifs. Christina Weigl a montré de manière vivante et diversifiée ce qui se produit en nous lors d'un conflit et ce que nous pouvons faire pour poser rapidement des bases factuelles et réagir de façon constructive, en recherchant des solutions. L'émotionnel a tendance à prendre le dessus lors d'un conflit. Dans de telles situations, l'intelligence du cœur peut aider à réduire les inquiétudes, les peurs et le stress et à mieux gérer la pression dans les cas difficiles. Les participantes ont expérimenté, à l'aide des exercices « HeartMath », la force des sensations positives et ont appris à être dans l'instant présent avec tous leurs sens afin de s'ouvrir et d'aborder l'essentiel de la discussion sous un angle positif, en restant à l'écoute, pour mieux accompagner les conflits.

Mères fatiguées vs pères reposés

On ne pourrait plus imaginer un monde professionnel sans les femmes. Environ 80 % d'entre elles réintègrent la vie professionnelle après un accouchement. Dans notre société, concilier vie de famille et vie

professionnelle est synonyme d'harmonie, et il semblerait que les « nouveaux pères » mettent eux aussi la main à la pâte à la maison. Mais est-ce bien le cas ? Qu'est-ce que cela implique de trouver un équilibre entre son métier, son ménage et la prise en charge des enfants ? Mère et auteure, Sibylle Stillhart a discuté avec les participantes de la vie professionnelle, des attentes de la société et de toutes les tâches accomplies par les femmes et les mères.

Lettrage à la main

L'atelier de Barbara Vaterlaus était conçu pour toutes celles qui aiment les systèmes d'écriture et la création typographique. Rayonnant d'enthousiasme, elle a enseigné aux participantes les compétences de base du lettrage à la main. Avec cette brève introduction à la typographie et à la composition des lettres, et avec des informations sur différents alphabets, les participantes ont pu ensuite réaliser une série d'exercices pratiques. Sur des modèles avec des lettres prétracées, elles ont redessiné les caractères avec différents instruments d'écriture, d'abord d'une main timide, puis avec davantage d'assurance. Elles ont testé différentes hauteurs de ligne et largeurs de caractères pour enfin créer une mise en page de carte personnalisée.

Fin des rapports de travail

Cyrine Zeder a rappelé à toutes les participantes que tout contrat de travail a une fin, quelle que soit la raison : fin d'un contrat à durée déterminée, résiliation à l'amiable, licenciement ou encore fin du contrat pour départ à la retraite ou décès de l'employé. Elle a ainsi souligné que les responsables du personnel sont confrontés à une large palette de prescriptions juridiques et qu'il est particulièrement important de connaître les droits et les obligations des parties impliquées. Au cours de l'atelier, les participantes ont découvert des ébauches de

solution pour résoudre certaines difficultés juridiques en fin de contrat. Il a en outre été rappelé que le service juridique d'AM Suisse offre son soutien en cas de problème.

Rédaction contemporaine

Les participantes à l'atelier de Lucia Elmiger sont entrées dans l'univers de la rédaction. Les courriers papier et électroniques restent la carte de visite d'une entreprise : il est donc essentiel de miser sur une conception uniforme, moderne et professionnelle. Une lettre doit laisser une impression durable sur son destinataire et transmettre un message clair. Point par point, les participantes ont appris à rédiger des courriers attrayants, conformes aux normes actuelles et exempts de tournures creuses. Lucia Elmiger a également abordé les nouvelles règles orthographiques. Les participantes ont ainsi toutes les cartes en main pour rédiger des courriers efficaces et modernes.

Encore un succès

La 14^e édition de Go4women a une fois de plus été un succès. L'événement a récolté un grand nombre de feedback positifs. Celui d'Anita Rechsteiner, par exemple : « ces ateliers ont été une énorme source d'inspiration pour moi et ce que j'ai retenu c'est de respirer, respirer, respirer ». Sabrina Bucher a participé pour la deuxième fois et souhaite également continuer à pratiquer la respiration consciente au quotidien. Bettina Zielmann a retenu qu'il faut discuter ouvertement et dès que possible des conflits potentiels et qu'il est important de chercher rapidement le dialogue afin de prévenir toute intensification du différend et de trouver une solution adéquate. De nombreuses participantes se réjouissent déjà de la prochaine rencontre en 2020. La 15^e édition de Go4women aura lieu les 5 et 6 mai 2020 au Seedamm Plaza de Pfäffikon. ●



Nouvelle boutique en ligne **Commander rapidement et en toute simplicité**

La nouvelle boutique en ligne d'AM Suisse, avec des photos des produits, une structure claire et un guidage intuitif de l'utilisateur est dès maintenant à votre disposition. Vous pouvez y commander des publications et des documents de formation rapidement et simplement.

Visitez la boutique en ligne sur :

[Amsuisse.ch](https://amsuisse.ch) → Prestations de services → AM Suisse Shop

Procédure de qualification de DCM pour la première fois au Centre de formation d'Aarberg

✉ Sarah Brandenberger
📷 Gerardo Dapoto

Pour la première fois, les travaux pratiques de la procédure de qualification pour les dessinateurs/trices-constructeurs/trices sur métal germanophones se sont déroulés au Centre de formation d'Aarberg. Quatre exercices étaient au programme des 86 candidates et candidats, avec un temps imparti d'environ six heures.

L'extension du centre de formation a permis la création de nouveaux locaux, dans lesquels peuvent être organisés des cours et examens variés. C'est ainsi que les futurs dessinateurs-constructeurs et dessinatrices-constructrices sur métal se sont retrouvés à Aarberg pour suivre la procédure de qualification. Pour nombre d'apprentis, cette venue a également constitué un premier contact avec le Centre de formation d'Aarberg.

Ce qu'ils disent de la procédure de qualification et du nouveau site :

Viktor Rüttimann, chef expert DCM canton de Zurich : « Le CFA est un centre de formation de qualité, situé au calme et doté d'infrastructures à la pointe de la modernité. Chaque apprenti disposait d'un poste de travail parfaitement aménagé. Je n'ai qu'un mot à dire sur l'organisation de l'examen et son déroulement : sensationnels. Tout a été parfaitement organisé par l'association, ce qui a constitué une aide précieuse pour nous dans nos tâches d'experts. De mon point de vue, seuls la restauration et le trajet pourraient encore être améliorés. »

Christoph Wyler, chef expert DCM canton de Berne : « J'ai trouvé le Centre de formation d'Aarberg très bien et agréable. L'organisation de la PQ dans le Centre de formation d'Aarberg constitue une bonne base et permet aussi de présenter aux jeunes le siège de leur association. Le centre de formation est doté d'équipements modernes et dispose de salles de tailles diverses pour répondre aux différents besoins. S'agissant de la journée de PQ à proprement parler, on peut noter

que tous les participants ont été ponctuels et que le transfert en bus jusqu'au restaurant s'est déroulé sans difficulté. Le reste de l'organisation par l'association a également été bon. »

Arno Röllin, chef expert DCM canton de Saint-Gall : « Il est parfaitement normal pour l'association de se servir de ses propres locaux. Le bâtiment est pour moi de qualité. Pour la prochaine fois, il serait encore plus intéressant d'organiser l'examen dans l'atelier, pour permettre à tous les candidats de passer l'examen dans une même salle. »

Après onze ans en tant qu'expert, Arno Röllin renonce à son mandat et précise : « J'ai passé un bon moment, en particulier avec les autres chefs experts. Même si je me réjouis d'y gagner en temps libre, cette époque va certainement me manquer. »

Comment se déroule un examen

La préparation à la procédure d'examen débute tôt, et pas uniquement pour les candidates et les candidats. Les six experts participent à quatre réunions réparties tout au long de l'année. Les exercices sont définis dès la première réunion, tout comme le domaine sur lequel ils portent. Les experts déterminent alors six travaux de base, chacun étant développé par un expert. Ces travaux font ensuite l'objet de nouvelles discussions avec les autres experts du groupe. Vient alors une phase de résolution mutuelle et la résolution par un groupe de contrôle. Il est important que les données restent confidentielles, qu'aucune erreur ne se glisse et que le calendrier soit respecté. Ce dernier critère est primordial pour permettre la suite des travaux, notamment la phase de résolution mutuelle, ainsi que d'autres contrôles et les traductions. ●



Concentration maximale pour les candidats à la PQ pendant l'examen.

En visite chez...



Sottas SA
Année de création : 1982
Environ 350 collaborateurs
Plus de 30 apprentis
Plus de 30 ingénieurs
Sites : siège principal Bulle FR /
filiales Lyss et Nyon

Nadir Solenghi : « Par ailleurs, le « Build for reuse » me tient à cœur. »

 Sarah Brandenberger

Nadir Solenghi, propriétaire et directeur général de Sottas SA, nous a accordé un entretien pour parler de son entreprise, de sa vision du succès et de ce qui est important à ses yeux en matière de gestion d'entreprise.

Quels sont à vos yeux les atouts de votre entreprise ?

Selon moi, nos atouts se situent à deux niveaux. En premier lieu, il y a les personnes, c'est-à-dire nos collaborateurs. Je suis convaincu que s'ils peuvent s'épanouir et se générer du plaisir dans leur travail, cela se répercute nécessairement de manière positive sur la qualité. Et il est important pour nous d'atteindre un niveau de qualité haut de gamme. Je pense qu'au final, cela fait la différence. Notre second atout, c'est de rassembler les gens autour de nos valeurs. Nous nous considérons comme une entreprise jeune, dynamique, audacieuse et de confiance.

Qu'est-ce que le succès signifie pour vous ?

C'est essentiel de permettre aux gens de progresser, grandir. Cela génère plaisir et satisfaction. Par ailleurs, il est important

de développer ses talents et son potentiel dans tous les domaines, tant sur le plan professionnel que personnel. Il est gratifiant d'être une source d'inspiration et de véhiculer de l'enthousiasme et de l'optimisme, que ce soit vis-à-vis des collaborateurs, des clients ou de la société. Cela doit aussi être une motivation pour améliorer la qualité de la vie, voire le monde.

Quels sont pour vous les éléments particulièrement importants de la gestion d'entreprise ?

Les collaborateurs doivent se sentir libres. Chez nous, le partage des responsabilités est le mot d'ordre. Lorsque les collaborateurs travaillent de façon autonome et participent à la réflexion, cela favorise aussi la motivation. Tout est basé sur la confiance. Avec, au final, une équipe qui se mobilise et qui est plus heureuse.

Avez-vous des projets ou des plans pour la suite ?

Nous prévoyons une extension avec un nouveau bâtiment. Mais l'objectif n'est pas seulement de grandir. Dans l'immédiat, nous allons certainement nous concentrer sur les façades, entre autres celles de gratte-ciel, et sur les ponts. À plus long terme, notre objectif est de pouvoir encore être fiers de nos conceptions dans 20, 30 ou 50 ans. Par ailleurs, le « Build for reuse » me tient à cœur. Il s'agit de prendre en compte dès la conception le fait qu'une partie ou un bâtiment entier soit réaffecté ou utilisé dans une autre manière et d'imaginer les possibilités de concrétiser ces évolutions. Le recyclage est une bonne chose, mais il ne suffit pas. Nos ouvrages ne sont correctement construits que si nous pouvons continuer à les mettre en valeur dans le temps. ●

Atelier d'avenir – sens-de-construction : Des projets interprofessionnels pour une image plus forte

Lors du premier Atelier d'avenir-sens-de-construction au Thailodge du parc des éléphants du Zoo de Zurich, une quarantaine d'acteurs ont échangé leurs idées sur l'avenir de la promotion des jeunes talents dans le secteur du bâtiment.

 [bausinn.ch](https://www.bausinn.ch)



Des acteurs des 14 branches de la construction se sont rencontrés à l'atelier d'avenir-sens-de-construction.



Mario Freda, Président de l'ASEPP : « Les différentes présentations l'ont également mis en évidence : nous essayons tous de nous influencer plus ou moins de la même manière afin de pouvoir intéresser les jeunes à nos métiers. Dans le cadre de sens-de-construction.ch, je me demande s'il ne serait pas plus judicieux d'unir encore davantage nos forces, d'accepter et de relever ensemble les problèmes et les défis. »



Christian Brogli, Responsable de la communication chez suissetec, l'association des techniciens en bâtiment : « Les entreprises modèles ont plus de facilité à recruter de nouveaux apprentis. Dans l'avenir du secteur de la construction, je vois un énorme potentiel parce qu'il offre des emplois prometteurs. »



Patrik Ettlin, Responsable du marketing et de la communication de l'Association suisse des maîtres charpentiers et fabricants de meubles VSSM : « J'ai le sentiment qu'il y a encore beaucoup à faire si on apparaît aussi fortement que possible ensemble. Rester authentique dans les métiers et profiter des synergies dans la construction - telle est ma recommandation à sens-de-construction.ch. Le secteur de la construction a beaucoup d'occasions à saisir. Nous devons aller de l'avant et ensemble, être plus forts. »

Outre les représentants de 14 associations du bâtiment, des formateurs, des entrepreneurs et des jeunes talents ont également profité de l'occasion pour engager un dialogue interprofessionnel. Le dénominateur commun : Nous partageons les mêmes défis; une action commune pourrait rendre plus efficace notre recrutement de jeunes talents.

Les invités de sens-de-construction ont également eu un aperçu direct de la « vie intérieure du zoo » depuis leur siège dans le Thailodge. Christoph Andenmatten, Président de sens-de-construction.ch et Directeur d'AM Suisse, s'est également inspiré de l'ambiance exotique dans son allocution de bienvenue : « La taille des éléphants nous inspire ensemble, à voir grand. Lors de sa création en 2015, sens-de-construction.ch était une entité plutôt exotique dans le secteur hétérogène de la construction. Nous avons déjà beaucoup accompli, mais il reste encore beaucoup à faire. »

Toute publicité pour la relève est bonne à prendre

Dans la première partie de « l'atelier d'avenir-sens-de-construction », des ac-

teurs de 8 associations de construction ont présenté leur promotion des jeunes talents. Les idées et les projets innovants ne manquent pas.

Pour leur publicité, les associations se servent des canaux les plus divers, des médias sociaux aux expositions itinérantes en passant par des spots TV. Pourtant, malgré toutes les innovations techniques et les procédures modernes, aucun secteur de la construction n'est vraiment satisfait des résultats de la publicité pour les jeunes talents. Et l'info annuelle « 3000 places d'apprentissage non pourvues dans la construction » jette le doute sur la suffisance des mesures actuelles.

Mieux sensibiliser la relève

C'était également le thème de la 2^{ème} partie de l'Atelier d'avenir – sens-de-construction, qui s'est tenue sous la forme d'un World Café. En trois séries de questions et dans différentes compositions de groupes, les invités ont exploré comment les jeunes travailleurs de la construction pourraient être mieux sensibilisés et, surtout, retenus dans le secteur. Les participants des 7 tables sont arrivés à des conclusions similaires: Toutes les associations de construc-

tion rencontrent des problèmes similaires pour les jeunes et entreprennent des activités comparables à un niveau élevé. La vision commune sur l'ensemble et les projets intersectoriels promet de remédier à la situation, ce qui permettra de renforcer l'image du secteur de la construction et de donner aux jeunes et aux parents une meilleure connaissance des métiers de la construction. Au cours des tables rondes, de nombreuses actions possibles ont été discutées et méritent d'être poursuivies au cours des mois à venir, sous une forme ou une autre. Selon les participants, le secteur de la construction devrait se présenter encore mieux non seulement au grand public, mais aussi à ses propres spécialistes. Par exemple, des semaines d'initiation communes dans le secteur de la construction avec des programmes d'échange dans plusieurs métiers de la construction, une augmentation des offres à temps partiel pour les professionnels et une proportion croissante de femmes dans les quelque 50 métiers de la construction ont été mentionnées à plusieurs reprises. ●

SIPIZ reprend les activités de la société VKF ZIP AG

En juillet 2018, la société VKF ZIP AG a décidé de mettre un terme à l'exploitation de l'ancien laboratoire des essais au feu de l'Empa, tout en soutenant activement la recherche d'une nouvelle solution.

📍 Trägerverein SIPIZ

En juillet 2018, la société VKF ZIP AG a décidé de mettre un terme à l'exploitation de l'ancien laboratoire des essais au feu de l'Empa, tout en soutenant activement la recherche d'une nouvelle solution.

À la date du 26 juin 2019, l'association responsable intersectorielle SIPIZ, fondée en avril 2019, reprendra - en tant qu'initiative commerciale - toutes les activités de la VKF ZIP AG et poursuivra le programme de cette dernière sans discontinuité. Le test, la certification et l'inspection de produits de protection incendie en Suisse sont ainsi garantis. L'économie continue ainsi de profiter d'une solution suisse indépendante.

Le contrat de reprise a été signé le 10 juin par les deux parties. Une fois cette étape réalisée, les activités peuvent se poursuivre sans entrave sous l'égide du nouveau propriétaire. Les prestations fournies jusqu'alors par la VKF ZIP AG seront ainsi proposées intégralement et sans interruption par SIPIZ (« Schweizerisches Institut für Prüfung, Inspektion und Zertifizierung » - Institut de test, de certification et d'inspection). L'association garantit donc en continu une offre complète, indépendante et adaptée aux besoins pour le test, la certification et l'inspection de produits de construction sur la place économique suisse.

L'offre comprend comme auparavant les tests, l'inspection et la certification. Dans un premier temps, les tests seront réalisés avec les infrastructures de test existantes. Le développement ultérieur des infrastructures de test a d'ores et déjà été initié. Les premières commandes de tests ont été enregistrées.

L'offre de SIPIZ est centrée sur le domaine de la protection incendie. En outre, le programme de SIPIZ devrait également comprendre d'autres activités de certification et d'inspection en tant que prestations de services pour les produits des secteurs participants.

L'association responsable intersectorielle garantit une exploitation économique et indépendante. Plus de 30 associations, institutions, entreprises et indépendants ont déjà réaffirmé leur soutien par leur adhésion. La responsabilité conjointe à grande échelle assumée au-delà des frontières du secteur est une nouveauté. Elle est un prérequis essentiel au succès de SIPIZ et créera de la stabilité à long terme.

SIPIZ

SIPIZ (« Schweizerisches Institut für Prüfung, Inspektion und Zertifizierung » - Institut de test, de certification et d'inspection) est une alliance intersectorielle d'associations, d'institutions et d'entreprises. L'association a été fondée le 9 avril 2019 à Olten. Elle fournit une offre indépendante pour le test, la certification et l'inspection de produits de construction sur la place économique suisse, avec un accent sur la protection incendie. ●